
24 AVRIL - 7 JUIN 2019

LE CINÉMATOGRAPHE NANTES

Jean-François Stévenin 24 avril > 6 mai

Wim Wenders 24 avril > 21 mai

Jacques Prévert 13 mai > 7 juin

cinéma d'hier et aujourd'hui // cinéma des enfants // la loi du genre
rencontres // conférences // vidéodrome





Les évènements :

INTÉGRALE JEAN-FRANÇOIS STÉVENIN • du 24 avril au 6 mai 2019



> samedi 27 avril : rencontres avec [Jean-François Stévenin](#) à l'issue des séances de *Double Messieurs* (17:00) et *Mischka* (20:30)

WIM WENDERS • du 24 avril au 21 mai 2019



> 9 films

> mercredi 15 mai à 20:00 • *Paris, Texas*, séance suivie d'un débat animé par l'association de la Cause Freudienne

JACQUES PRÉVERT • du 13 mai au 7 juin 2019



> 13 longs métrages, 1 programme de courts métrages

> lundi 13 mai à 20:30 • *Le Jour se lève*, de Marcel Carné, séance [Vidéodrome](#)

> lundi 27 mai à 20:30 : conférence de [Noël Herpe](#), à l'issue de la projection du film *Le Crime de Monsieur Lange* de Jean Renoir

CINÉMA D'HIER ET AUJOURD'HUI • *La Flor*, de Mariano Llinás



> deux week-ends [marathon](#) possibles pour ce film exceptionnel au format atypique (13h30, en 4 parties) : les 11 et 12 mai au Cinématographe, les 18 et 19 mai au Concorde

> Retrouvez les rencontres, conférences et leçons de cinéma en [podcast](#) sur le site du Cinématographe (rubrique Ressources > Écouter).

INTÉGRALE JEAN-FRANÇOIS STÉVENIN



Parallèlement à une prolifique carrière d'acteur entamée à la fin des années 1960, dans un premier temps auprès de François Truffaut, Jacques Rivette ou Jean-Luc Godard, plus récemment devant la caméra de Philippe Ramos ou Marion Vernoux, Jean-François Stévenin, le Jack Nicholson jurassien, a réalisé trois longs métrages aux titres parfaits, devenus avec le temps l'objet d'un culte : *Passe montagne* en 1978, *Double messieurs* en 1986, *Mischka* en 2002. Irréductibles à tout mouvement, rétifs à toute mode, ces films ont tracé une voie unique, dialoguant néanmoins avec le cinéma de Luc Moullet (pour le plaisir d'arpenter) et de Jacques Rozier (pour les périples chaotiques) mais affirmant surtout un cousinage avec celui de John Cassavetes (pour l'improvisation savante).

L'œuvre du cinéaste Jean-François Stévenin pourrait s'apparenter à de l'art brut. Ses films racontent des rencontres ou des retrouvailles fortuites, constitutives d'équipées improbables et d'échappées belles. Récits de cavales, de parenthèses enchantées, ils sont des *road movies* à la française, mais se déployant dans un périmètre restreint, les personnages prenant plaisir à faire du surplais, à se faire déborder par le réel selon une temporalité difficile à baliser car la nuit et le jour finissent par se fondre. Si les deux premiers sont de nébuleuses parties de montagne, *Mischka* atteint néanmoins la façade océanique pour gagner sa plénitude de film ensoleillé et donner sa conclusion provisoire à une filmographie aux coutures un peu lâches.

Menacés d'invisibilité avant d'être restaurés, ces trois films sont aussi des plongées dans l'imaginaire de Jean-François Stévenin, qui s'octroie à chaque fois l'un des rôles centraux pour mieux contribuer à faire oublier les enjeux apparents de l'intrigue en ouvrant des portes magiques (l'oiseau-nacelle de *Passe montagne*, l'apparition de Johnny Hallyday dans *Mischka*) tout en travaillant à une précision topographique. De multiples espaces (physiques, mentaux, narratifs) s'entrechoquent alors, révélant des interactions sans cesse renouvelées entre des personnages bringuebalés entre les contraintes de leurs choix de vie et la tentation de s'en extraire pour accéder à l'autre. Nicolas Thévenin

Samedi 27 avril : rencontres avec **Jean-François Stévenin** à l'issue des séances de *Double Messieurs* (17:00) et *Mischka* (20:30)

Passe montagne de Jean-François Stévenin

France, 1978, 1h53 • avec Jacques Villeret, Jean-François Stévenin • NUM, [version restaurée](#)

Georges, architecte parisien, tombe en panne alors qu'il se rend à un séminaire. Serge, garage jurassien, lui propose de rester chez lui le temps des réparations. Mais celles-ci traînent et l'attente excède Georges. D'une méfiance réciproque, la relation entre les deux hommes évolue en une amitié qui va les conduire à explorer la montagne, jusqu'à ce que Serge révèle son grand projet à Georges. Récit de vacances improvisées progressivement gagné par l'insomnie et l'ébriété, tourné sur les terres natales du cinéaste, *Passe montagne* distille une étrangeté fascinante, une puissance née de l'installation du réel dans la fiction et du désir des personnages de sortir de leur routine autant que du cinéaste de s'abstraire des standards esthétiques du cinéma français.

-- vendredi 26/04 21:00 -- samedi 27/04 14:30 -- lundi 6/05 18:45





Double messieurs de Jean-François Stévenin

France, 1986, 1h30 • avec Carole Bouquet, Jean-François Stévenin • NUM, [version restaurée](#)

Alors qu'il est en avion, François découvre un jour le visage de Léo, son ancien copain de colonie de vacances, vingt-cinq plus tôt, sur la couverture d'un roman. Il le retrouve en vieux gamin surexcité, ancienne doublure de Jean-Paul Belmondo. Le tandem reconstitué décide alors de partir à la recherche du Kuntch, leur souffre-douleur de l'époque. Mais c'est son épouse qu'ils trouvent, et qu'ils kidnappent suite à un quiproquo. Film d'aventures fantaisiste conduit par Jean-François Stévenin, Carole Bouquet et l'inénarrable Yves Afonso, *Double messieurs* se laisse gagner par le chaos et la friction avec le cinéma de genre pour composer une matière mouvante, protéiforme, redécouverte à chaque vision.

-- mercredi 24/04 21:15 -- samedi 27/04 17:00 > [suivi d'une rencontre](#) -- vendredi 3/05 19:15

Mischka de Jean-François Stévenin

France, 2002, 1h57 • avec Jean-Paul Roussillon, Jean-François Stévenin • NUM, [version restaurée](#)

Sur la route des vacances, Mischka est abandonné sur une aire d'autoroute par son fils et sa famille. Dans une maison pour personnes âgées, il rencontre Gégène, qui part retrouver sa fille et l'embarque avec lui. En chemin, ils rencontrent Jane et son petit-frère, en route pour voir leur père, ainsi que Joli-Cœur, ancienne choriste notoire, qui attend la sortie de prison de l'homme qu'elle aime. Réunis par le hasard, ils évoluent ensemble jusqu'à constituer la famille dont a toujours rêvé Gégène. Film sur les rapports générationnels heurtés, de la difficulté de communiquer à la tragédie, *Mischka* agglomère des quêtes de retrouvailles et des idéaux. Conte aux voies multiples, escapade collective dont le trajet est plus crucial que l'aboutissement, il dit aussi l'amour infini de Jean-François Stévenin pour ses acteurs et ses personnages.

-- jeudi 25/04 18:00 -- samedi 27/04 20:30 > [suivi d'une rencontre](#) -- samedi 4/05 14:30

WIM WENDERS : LES DÉBUTS



Cette rétrospective couvre presque toute la production de Wim Wenders de 1971 à 1986. Pour ses débuts, il faut avoir à l'esprit la dimension générationnelle : ses films sont les films d'un trentenaire (deux quand il collabore avec Peter Handke) dont il dit lui-même que c'est "une génération sans père : ils sont morts, disparus ou se taisent". Marqué par le passé, il n'est guère rassuré par le présent mais l'exprime sans discours, en portant seulement "un regard sur...". Cette approche est relayée par la forme qu'il trouve et qui rompt avec la narration classique. Cela deviendra sa marque de fabrique sous le nom de *road movie* – principe au fond déjà présent dans l'Odyssée – et qui consiste à avancer par rencontres de personnages, de lieux, et à s'y attarder, laissant le spectateur conclure. Mais Wenders c'est aussi un cinéphile forcené et précoce – il a essayé en vain d'entrer à l'IDHEC – et ses premiers films déjà sont parsemés de citations des auteurs qu'il aime, les Américains en particulier, tout en ayant conscience que son cerveau est peut-être "colonisé par les Américains" (*Au fil du temps*). Cette motivation profonde, confortée sans doute par son pessimisme sur l'avenir du cinéma allemand (*Au fil du temps*, encore) ne pouvait que déboucher sur cette "période américaine" de dix ans environ qui, commencée avec *L'Ami américain*, lui vaudra des déceptions mais se terminera par le coup d'éclat de *Paris, Texas*, où l'errance est cette fois positive. Dès *L'Ami américain* – un titre programmatique –, Wim Wenders entre aussi dans cet autre pays qui va devenir le sien, celui du cinéma, en engageant comme comédiens des metteurs en scènes venant de plusieurs pays, américains bien sûr – dont Nicholas Ray –, mais aussi des Français, dont il se sent proche.

Il élargira ses frontières par un autre pays où il reconnaît la même évolution qu'en Allemagne, le Japon où l'a amené, évidemment, un autre cinéaste vénéré, Ozu. Cet exilé volontaire du cinéma, sorte de précurseur forcé d'une mondialisation de la création cinématographique fera un retour en Allemagne, mais pas n'importe où, dans la ville symbole de sa cassure. Un retour ambigu, nostalgique, que certains ont dit prémonitoire avec un film au titre français qui laisse rêveur, *Les Ailes du désir*. Guy Fillion

L'Angoisse du gardien de but au moment du pénalty (Die Angst des Tormanns beim Elfmeter) de Wim Wenders

RFA, 1971, 1h40, VOSTF • avec Arthur Brauss, Kai Fisher, Rüdiger Vogler • NUM, [version restaurée](#)

Un gardien de but professionnel laisse passer un ballon, proteste contre l'arbitrage, est exclu du match et part, au hasard, dans une ville qu'il ne connaît pas... Wenders adapte assez fidèlement un roman de son ami Peter Handke. Ses choix de mise en scène l'amènent à accentuer l'absence de tension dramatique, même si un meurtre a lieu. Il privilégie les déplacements, les rencontres et les situations qu'il développe en scrutant les personnages et leurs relations – on a comparé certaines scènes à celles de Hawks. Il en ressort un tableau assez désenchanté et parfois violent de la banalité du quotidien. Les dialogues, coécrits avec Peder Handke, vont dans le même sens ainsi que les apparitions anecdotiques de tous les médias.

-- mercredi 24/04 16:15 -- lundi 29/04 18:30 -- samedi 4/05 21:30

Alice dans les villes (Alice in den Städten) de Wim Wenders

RFA, 1973, 1h52, VOSTF • avec Rüdiger Vogler, Yella Rottländer • NUM, [version restaurée](#)

À New York, une jeune mère, un peu perdue, confie sa petite fille à un reporter qui rentre en Allemagne. Elle doit les rejoindre rapidement en Europe... Un adulte et une enfant qui s'approprient mutuellement avec humour et tendresse en errant à la recherche d'une grand-mère, d'une maison... Un récit assez lâche, au fil de la route, suivant les humeurs de deux êtres aussi perdus l'un que l'autre. Un héros qui cherche à capter une réalité qui le fuit, qu'il essaie de saisir par la photo mais l'image ne rend pas ce qu'il cherche à voir. Une histoire allemande des années 70 qui n'ose dire son nom, avec deux représentants de deux générations dont l'adulte - l'enfant des années 40 - n'est pas forcément celui qui a le plus de repères.

-- dimanche 28/04 16:45 -- jeudi 2/05 17:45 -- lundi 13/05 18:15

Faux mouvement (Falsche Bewegung) de Wim Wenders

RFA, 1974, 1h43, VOSTF • avec Rüdiger Vogler, Hanna Schygulla • NUM, [version restaurée](#)

Le jeune Wilhelm Meister quitte sa petite ville au bord de la Baltique pour voyager et devenir écrivain... Adaptant très librement une des œuvres majeures de Goethe sur un scénario de l'écrivain Peter Handke, Wenders promène son héros dans l'Allemagne contemporaine. Au hasard de rencontres de personnages étranges ou décalés, se moquant de la narration traditionnelle, une caméra contemplative fait dans de longs plans un portrait subjectif d'un pays où le passé surgit de partout. Si le présent s'impose à la fin dans son urbanisme agressif, il n'est présent que dans le comportement des personnages, jamais dans le discours et le héros/porte parole de Wenders l'explique en marchant le long du Rhin, là où s'est forgée l'histoire de l'Allemagne.

-- dimanche 28/04 19:00 -- vendredi 3/05 21:00 -- dimanche 5/05 16:15

Au fil du temps (Im Lauf der Zeit) de Wim Wenders

RFA, 1975, 2h55, VOSTF • avec Rüdiger Vogler, Lisa Kreuzer • NUM, [version restaurée](#)

Bruno, dans son camion chargé de matériel de réparation fait le tour des salles de cinéma du nord au sud de l'Allemagne... Un troisième *road movie* où un homme cherche à comprendre d'où il vient, qui il est. Des rencontres chargées d'émotion, de nostalgie, d'humour, de questions, dans l'Allemagne des années 70, loin des grands centres urbains et du miracle économique, aux confins de son double fantomatique. Avec *Au fil du temps*, Wenders couronne la trilogie de la quête vers le passé perdu qu'il complète cette fois en suivant les contours de la nouvelle cicatrice allemande. Et la réflexion sur l'image et ses pouvoirs a fait la place, dans un noir et blanc très recherché, à une réflexion pessimiste sur l'avenir du cinéma, en Allemagne au moins.

-- dimanche 28/04 13:30 -- lundi 29/04 20:30 -- samedi 4/05 18:15

L'Ami américain (Der Amerikanische Freund)

de Wim Wenders • RFA, France, 1976, 2h06, VOSTF

avec Dennis Hopper, Bruno Ganz, Lisa Kreuzer, Nicholas Ray • NUM, [version restaurée](#)

Un encadreur de Hambourg qui se croit atteint d'une maladie incurable accepte une mission pour des mafieux... Depuis longtemps Wenders voulait adapter un roman de Patricia Highsmith qui a inspiré, entre autres, Hitchcock, et c'est l'auteure elle-même qui lui propose le roman qu'elle vient de terminer, "Ripley's Game". Avec quelques modifications, il respecte l'intrigue mais s'attache surtout au travail sur l'atmosphère et sur les relations entre les personnages – encore une fois cela devient l'histoire d'une amitié entre deux hommes. Il soigne la couleur en la tirant vers un certain type de peinture – on pense à Edward Hopper dans sa manière de filmer les villes. Et il choisit comme comédiens des réalisateurs de tous les pays, hommage au cinéma qu'il aime.

-- lundi 6/05 16:15 -- vendredi 10/05 18:00 -- samedi 18/05 18:30

L'État des choses (Der Stand der Dinge) de Wim Wenders

RFA, 1982, 2h01, VOSTF • avec Patrick Bauchau, Viva Audaer • NUM, [version restaurée](#)

Au Portugal, dans un hôtel quasi futuriste, une équipe de cinéma tourne un film de science-fiction mais le tournage doit s'arrêter faute de pellicule... Avec à l'image Henri Alekan qui assure un noir et blanc somptueux, Wenders transpose ses problèmes personnels avec le producteur pour qui il tourne *Hammett*, pour livrer un film original sur le cinéma, nourri de nombreuses citations, en particulier visuelles. Il joue la simplicité documentaire mais, d'un côté la vie de l'équipe, forcée à l'oisiveté, sonne juste avec des personnages authentiques et, de l'autre, la science du cadrage donne au décor une dimension quasi fantastique. Avec, pour terminer un retour sur l'univers du début d'*Alice dans les villes*, version thriller.

-- lundi 29/04 16:00 -- mardi 7/05 17:30 -- mercredi 8/05 21:00



Paris, Texas de Wim Wenders

International, 1983, 2h25, VOSTF

avec Harry Dean Stanton, Nastassja Kinski, Deem Stockwell • NUM, [version restaurée](#)

Dans un désert aride et splendide, un homme en costume marche après avoir bu ses dernières gouttes d'eau et s'effondre dans une station service... Dernier film de la période américaine de Wenders, sur un scénario rappelant ses premiers films mais plus structuré, laissant plus de part à l'émotion, c'est encore, à sa manière, une réflexion sur l'image, avec l'utilisation du "film de famille" et de l'écran du peep-show. Célèbre pour sa bande son et la musique de Ry Cooder, ce film est aussi visuellement très maîtrisé, avec une utilisation à la fois picturale et dramatique de toutes les palettes de couleur offertes par le désert, la ville ou la nuit – à l'image Robby Müller. Ce film obtint une reconnaissance internationale grâce à la Palme d'or de Cannes en 1984.

-- vendredi 3/05 16:30 -- mercredi 8/05 13:45 -- mercredi 15/05 20:00 *

* séance suivie d'une conférence dans le cadre de "Cinéma avec Lacan" (cf. p. 20)

Tokyo-Ga de Wim Wenders

RFA, USA, 1985, 1h32, VOSTF • documentaire • NUM, [version restaurée](#)

Carnet de voyage filmé, tourné au jour le jour à l'occasion d'un séjour à Tokyo, c'est un film qui va dans deux directions étroitement mêlées dans l'esprit de Wenders. C'est la découverte de la société japonaise avec l'accent mis sur son américanisation et, en même temps, c'est un hommage au cinéaste Ozu qu'il a découvert dans les années 70 avec le film *Le Voyage à Tokyo* et qu'il vénère. Chaque plan sur le Japon moderne est vu en référence à ce qu'Ozu avait pu percevoir de ses prémisses quelques décennies avant. Rencontrant son principal acteur et son caméraman, il nous fait pénétrer dans le détail de la création du maître. L'entretien avec le caméraman est un grand moment où se mêle précision technique et intense émotion humaine.

-- mercredi 8/05 16:30 -- mercredi 15/05 18:00 -- samedi 18/05 21:00

Les Ailes du désir (Der Himmel über Berlin) de Wim Wenders

RFA, France, 1986, 2h07, VOSTF • avec Bruno Ganz, Solveig Dommartin • NUM, [version restaurée](#)

Du haut du ciel de Berlin-ouest – nous sommes en 1987 – deux anges contemplant la ville et ses habitants dont ils peuvent entendre les pensées... À travers un montage complexe de bruits, de voix et de plans tournés comme au hasard dans les rues, les appartements, les terrains vagues, mêlés à des plans d'archives de la guerre, Wenders nous propose une image de la ville mais surtout de ses habitants, de la foule solitaire, des êtres qui soliloquent en public, des vies coupées, cassées. Entre conte philosophique à dimension métaphysique et réflexion désabusée sur la situation de l'Allemagne symbolisée par des êtres qui intègrent la fracture de leur ville, Wenders cherche l'espoir – la couleur – dans un monde gris. Trois ans après...

-- dimanche 5/05 18:15 -- lundi 13/05 15:45 -- vendredi 17/05 16:15 -- lundi 20/05 20:30

JACQUES PRÉVERT



S'intéresser à Jacques Prévert dans le cinéma, c'est d'abord ne pas oublier que cette activité est l'une de celles qui occupa sa vie, entre la poésie, les chansons, le théâtre, les collages et son accompagnement de nombreux photographes, c'est ne pas oublier qu'il entra de plain-pied dans le cœur de la vie intellectuelle d'après la première guerre mondiale en adhérant au groupe surréaliste – dont son indiscipline le fit exclure. Il fut partie prenante des luttes sociales des années vingt et trente en animant le groupe de théâtre Octobre dont il écrivit les pièces, inventant là une agit-prop à la française qui le rapprocha du parti communiste avec qui les relations furent réelles mais tendues, jusqu'à la rupture. De tout cela on trouvera la trace dans son cinéma. Au centre de cette rétrospective partielle on trouve bien sûr sa collaboration avec Marcel Carné qui marqua le cinéma des années trente avec l'aura internationale de ce que l'on appela fantastique social et surtout réalisme poétique, mêlant déterminisme social et pessimisme historique incarnés dans des personnages frappés par le destin. Destin qui est souvent la résultante de contraintes sociales qui dépassent le héros et que le cinéaste plonge dans des atmosphères qui reflètent ses états d'âme. Cette dimension se retrouve chez d'autres réalisateurs que Carné, également présents dans cette rétrospective. De même qu'au détour des comédies on retrouvera des personnages issus du répertoire du groupe Octobre, parfois joués par des comédiens de ce groupe, avec des dialogues dont la verve doit à la fois au théâtre et à cet esprit irrespectueux qui règne dans les poèmes et les chansons de Prévert. Plusieurs des films présentés ici, dont en particulier les courts métrages, témoignent justement de la richesse du monde de Prévert, avec poèmes, chansons, commentaires très engagés de sa plume et même sa voix. Que l'on nous permette, pour compléter cette rétrospective, de conseiller la lecture de trois livres : sur le monde de Prévert "Raconte pas ta vie" de Marcel Duhamel, "Alexandre Trauner décors de cinéma" entretiens avec J.P Berthomé et "Émile Savitry, un récit photographique", livre de photos de tournage d'un Carné/Prévert mythique interrompu et perdu. Guy Fillion

> **Conférence** à l'issue de la projection de *Le Crime de Monsieur Lange*

• **Lundi 27 mai à 20:30 • conférence par Noël Herpe**, historien du cinéma français, auteur de nombreux ouvrages sur Éric Rohmer, Max Ophuls, Sacha Guitry ou encore René Clair (auquel il consacre actuellement un cycle de trois conférences à la Cinémathèque française dans le cadre de la rétrospective).

Noël Herpe est également cinéaste et écrivain. Il sera disponible pour dédicacer l'édition DVD de son dernier film, *Fantômes et fantômes* (Tamasa), ainsi que son dernier livre, *Souvenirs-écran* (éditions Bartillat).

Un oiseau rare de **Richard Pottier**

France, 1935, 1h44 • NUM, [version restaurée](#)

avec Pierre Brasseur, Max Dearly, Pierre Larquey • scénario de Prévert

Le serveur d'un homme d'affaires important gagne un séjour de deux semaines à la montagne, mais son maître ne peut pas se passer de lui... Le film joue sur des ressorts classiques de la comédie : l'inversion des positions sociales, le quiproquo. La mise en scène est très classique mais bien servie par la qualité des comédiens et l'esprit de Prévert qui tape avec allégresse sur le personnel, les clients de l'hôtel et leurs travers. Il emporte surtout l'adhésion grâce à ses dialogues, en particulier ceux qu'il fait dire à l'homme d'affaires et qui sont d'un cynisme tel qu'ils deviennent réjouissants : "*J'ai essayé de bouffer tout mon argent, mais y en avait trop !*". La comédie anodine s'élève au niveau de la satire.

-- jeudi 16/05 17:45 -- dimanche 26/05 14:15

Le Crime de Monsieur Lange de **Jean Renoir**

France, 1936, 1h24 • NUM, [version restaurée](#)

avec René Lefèvre, Jules Berry, Florelle • scénario de Prévert

Dans un hôtel, un homme se cache parce qu'il a tué. Sa compagne raconte aux clients qui l'ont reconnu pourquoi il a tué... Film qui donne l'impression de l'improvisation alors qu'il a été minutieusement préparé : la technique de Renoir, faite de longs plans qui, à l'aide d'une caméra très mobile à la trajectoire imprévisible, captent les évolutions des personnages, y compris à l'arrière plan et procurent un sentiment de grande liberté. Une technique renforcée par "l'effet troupe" produit par le grand nombre de comédiens appartenant au groupe Octobre, habitués aux dialogues ciselés de Prévert. Tourné quelques mois avant le Front populaire, c'est probablement le film qui rend le mieux la dimension d'utopie qui y régnera.

-- lundi 20/05 16:30 -- lundi 27/05 20:30 * -- dimanche 2/06 16:30

* **séance suivie d'une conférence de Noël Herpe** (cf. ci-dessus)

Jenny de **Marcel Carné**

France, 1936, 1h45 • NUM, [version restaurée](#)

Françoise Rosay, Albert Préjean, Lisette Lanvin • adaptation et dialogues de Prévert

Une jeune fille, qui n'a pas vu sa mère depuis six ans, apprend que ses fiançailles ont été rompues à la suite d'une enquête sur cette dernière. Elle décide de la retrouver... Pour son premier long métrage, Marcel Carné se voit confier la réalisation d'un "sombre mélo" (dixit Carné). Dans l'espoir de le dynamiter il confie le scénario et les dialogues à un auteur dont il se souvient d'une réplique dans une pièce "*Morts de Fontenoy, vous n'êtes pas tombés dans l'oreille d'un sourd !*" et dont il vient d'apprécier la participation au *Crime de Monsieur Lange* : Jacques Prévert. Et c'est une réussite : la création de nombre de personnages dits secondaires hauts en couleurs et les dialogues brillants, bien que censurés plusieurs fois, transfigurent le mélo.

-- mardi 21/05 17:45 -- lundi 27/05 16:30 -- jeudi 30/05 20:30





Quai des brumes de Marcel Carné

France, 1938, 1h31 • NUM, [version restaurée](#)

avec Jean Gabin, Michèle Morgan, Michel Simon • scénario et dialogues de Prévert

Dans la nuit et la brume, à 20 kilomètres du Havre un soldat qui marche sur la route arrête un camion qui le prend. Il est peu loquace, à cran... Adaptation d'un roman de MacOrlan se passant à Montmartre vers 1900, transposé dans les années 30, ce film n'a existé que grâce à Jean Gabin, star de l'époque, qui a imposé Carné et Prévert. Il fut attaqué par la droite et la gauche à cause du choix comme héros d'un déserteur : nous sommes en 1938... La rigueur de Carné convient aussi bien à la vigueur des personnages de Prévert qu'à l'atmosphère onirique noire de son scénario, renforcée par les décors de Trauner. Ce film fondateur, mythique, aux nombreuses répliques toujours citées, fut un immense succès... interdit par la censure française dans l'Allemagne sous contrôle des Alliés en 1950.

-- mercredi 15/05 14:00 -- lundi 27/05 18:30 -- dimanche 2/06 20:30



Les Disparus de Saint-Agil de Christian-Jaque

France, 1938, 1h38 • NUM, [version restaurée](#)

À partir de 10 ans

avec Erich Von Stroheim, Michel Simon • scénario de Prévert

Dans un pensionnat de garçons, trois pensionnaires se lèvent la nuit en cachette et se réunissent secrètement pour organiser de grands projets de voyage... Le monde de l'enfance, ses rêves, son imagination d'un côté, le monde des adultes avec sa mesquinerie et son appât du gain de l'autre, tout cela était dans le roman de Pierre Véry dont ce film est l'adaptation. Cet univers convenait parfaitement à Prévert qui signe les dialogues et s'en donne à cœur joie, en mettant dans la bouche des adultes des répliques qui les définissent et figent une étude de caractère portée par des comédiens exceptionnels, dont Christian-Jaque a su maintenir le jeu dans un registre assez sobre. Un de ses meilleurs films, une référence dans les films sur l'enfance.

-- lundi 20/05 18:30 -- samedi 25/05 19:00 -- vendredi 31/05 20:45



Le Jour se lève de Marcel Carné

France, 1939, 1h37 • NUM, [version restaurée](#)

avec Jean Gabin, Jules Berry, Arletty • dialogues de Prévert

Dans un immeuble parisien une dispute entre deux hommes, un coup de feu, un homme sort en titubant et s'écroule, mort. L'autre se barricade dans la chambre et se souvient... Un voisin, collectionneur de tableaux, apporte un scénario à Carné qui, subjugué par sa structure, persuade Prévert de le développer immédiatement : ainsi naquit ce film, très innovant pour l'époque avec ses trois flash backs marquant les étapes de l'engrenage tragique. La progression dramatique est rendue encore plus oppressante par le décor de Trauner – la chambre était exigüe et avait vraiment quatre murs – et Prévert pousse là encore plus loin que dans *Quai des brumes* le pessimisme profond de sa vision d'un monde marqué par la fatalité sociale.

-- lundi 13/05 20:30 * -- dimanche 19/05 14:15 -- mercredi 22/05 16:15

* Séance **Vidéodrome**, suivie d'une analyse filmique et d'un débat proposés par Antoine Bourg (cf p.17)

Remorques de Jean Grémillon

France, 1939, 1h31 • NUM, [version restaurée](#)

avec Jean Gabin, Michèle Morgan • scénario de Prévert

Un repas de noce à Brest, dans le milieu des marins travaillant sur les remorqueurs/sauveteurs, est interrompu par l'annonce du S.O.S d'un bateau en détresse... Le tournage du film, commencé en 1939, sera arrêté par la déclaration de guerre, puis par la débâcle et sera terminé en 1941. Cela a évidemment amené Grémillon à réduire ses ambitions mais les scènes de mer sont cependant très crédibles. Prévert, qui signe le scénario et les dialogues à partir du roman de Roger Verceles, et qui a, dans d'autres films, traité du triangle amoureux de façon ironique ou mélodramatique, change ici de registre. Avec délicatesse et sensibilité il se met à l'unisson de l'univers lyrique de Grémillon qui donne toute sa dimension dans la séquence finale et ses litanies.

-- dimanche 19/05 20:30 -- jeudi 23/05 18:00 -- samedi 1/06 15:00

Les Visiteurs du soir de Marcel Carné

France, 1942, 2h • NUM, [version restaurée](#)

avec Arletty, Fernand Ledoux, Marie Déa • scénario et dialogues de Prévert

En 1485, le diable envoie sur la terre deux émissaires chargés de désespérer les humains. Ils se présentent comme des ménestrels dans un château où le seigneur va marier sa fille... Tourné dans le Midi de la France pendant la guerre, dans des conditions particulières avec, entre autres, le décorateur Trauner qui se cachait des Allemands, le film bénéficie d'un budget conséquent. Le choix d'une intrigue située au Moyen-Âge résulte évidemment de l'impossibilité de traiter d'un sujet contemporain. Le décor du château fait neuf : c'est un choix revendiqué par Carné et Trauner. Dès son tournage il a bénéficié d'une rumeur qui en faisait le porteur d'un message codé, les forces du mal étant... qui vous savez. Paradoxalement c'est le film le plus optimiste du tandem Carné/Prévert.

-- vendredi 31/05 15:45 -- dimanche 2/06 14:00 -- jeudi 6/06 21:00

Sortilèges de Christian-Jaque

France, 1945, 1h40 • NUM, [version restaurée](#)

avec Fernand Ledoux, Renée Faure • scénario de Prévert

Dans les montagnes d'Auvergne au XIX^e siècle, une sorte de sorcier guérisseur, expert à la fronde, surveille le passage des voyageurs... Un drame paysan comme on les faisait à l'époque, c'est à dire avec une vision assez peu réaliste de ce monde. Prévert en fait un drame de la jalousie et du dépit amoureux, avec la touche, assez fréquente chez lui, de pessimisme foncier sur la nature humaine. Christian-Jaque appuie les côtés noirs de l'histoire avec des cadrages à visées expressionnistes, tout en filmant les scènes d'extérieur avec un certain réalisme. Comme souvent chez Prévert, le personnage le plus riche, le plus travaillé et presque le plus sympathique, c'est le méchant dont les dialogues sont acérés et percutants.

-- samedi 1/06 17:00 -- lundi 3/06 16:30 -- mercredi 5/06 18:15

Les Enfants du paradis de Marcel Carné

France, 1945, 3h02 • NUM, [version restaurée](#)

avec Arletty, Jean-Louis Barrault • scénario et dialogues de Prévert

Vers 1830, sur le Boulevard du crime, une foule énorme se presse le long des estrades où des bonimenteurs attirent vers les spectacles... Du film le plus mythique du duo Carné/Prévert, commencé dans la clandestinité, terminé après la guerre, que dire sinon qu'il fait partie des films qu'il faut revoir de temps en temps, même si on a pris des distances avec son esthétique ? Il y a toujours quelque chose de magique à retrouver tel morceau de bravoure, tel personnage, tel dialogue, servis par des acteurs et actrices exceptionnel-les dans un spectacle qui est entièrement un hommage au spectacle. C'est là que se réalise le mieux l'équilibre entre la rigueur de la mise en scène de Carné et l'éclat amer des rêves brisés - la vie selon Prévert.

-- samedi 18/05 13:30 -- dimanche 26/05 20:30 -- jeudi 30/05 17:00

Les Portes de la nuit de Marcel Carné

France, 1946, 2h • NUM, [version restaurée](#)

avec Yves Montand, Nathalie Nattier • scénario et dialogues de Prévert

Hiver 1945 à Paris, autour de la station de métro Barbès. Un ancien résistant vient, des mois après, annoncer à une femme la mort de son mari... Dominée par les décors à la fois réalistes et symboliques de Trauner, l'époque des règlements de compte d'après-guerre vue par d'un côté le Prévert caustique et ses personnages populaires truculents, et de l'autre le Prévert tragique qui aurait pu écrire "*Il n'y a pas d'amour heureux*". Mais cette fois le destin n'est plus à l'arrière plan, il est incarné par un clochard omniscient joueur d'harmonica. La musique de Kosma commente le tout avec des airs qui, alliés aux textes de Prévert, auront, eux, un destin fabuleux. Dernière collaboration Carné/Prévert, ce film était écrit pour le couple Gabin/Dietrich...

-- vendredi 31/05 18:15 -- samedi 1/06 20:45 -- vendredi 7/06 16:00



Les Amants de Vérone de André Cayatte

France, 1948, 1h45 • NUM, version restaurée

avec Serge Reggiani, Anouk Aimée • scénario et dialogues de Prévert

Une équipe de cinéma tourne à Venise une adaptation de Roméo et Juliette. La vedette du film visite une verrerie à Murano et rencontre un jeune verrier... Cayatte scénariste et réalisateur, Prévert adaptateur et dialoguiste, réussissent une transposition moderne de la pièce de Shakespeare, tout en réalisant un film sur un tournage. Cette vision du cinéma ne manque ni de vérité ni d'humour et l'utilisation de Venise et de ses décors, tant extérieurs qu'intérieurs, remarquablement photographiés par Alekan, confère gravité et authenticité à l'histoire d'amour moderne. Prévert n'oublie pas de fustiger au passage la cupidité des grandes familles. Cayatte lui a donné l'occasion de faire parler ses personnages et ses têtes de turc favoris.

-- mercredi 15/05 16:00 -- samedi 25/05 14:45



Le Roi et l'oiseau de Paul Grimault

À partir de 6 ans

France, 1980, 1h27 • animation • scénario de Prévert • NUM, version restaurée

En Takycardie, le roi Charles V+III=VIII+VIII=XVI règne en tyran et est amoureux d'une bergère... Le nom du roi, proche d'un poème de Prévert, suffit à signer le scénario, adapté d'un conte d'Andersen. Paul Grimault avait créé en 1952 avec son complice du groupe Octobre, un long métrage d'animation, *La Bergère et le ramoneur*, qui fut remanié et qu'il désavoua. Trente ans après, il en reprend environ vingt minutes, dédie le nouveau film à Prévert, mort en 1977. L'esprit en reste inchangé : humour, tendresse pour les jeunes amoureux, haine des tyrans et de leurs sbires. La pertinence et la simplicité du trait, l'imagination et le rythme des gags en font un bijou d'animation qui eut un retentissement mondial : Miyazaki lui doit sa vocation.

-- dimanche 19/05 18:30 -- samedi 25/05 17:00 -- mercredi 5/06 14:30

Programme de courts-métrages • Collectif

> **La Seine a rencontré Paris** de Joris Ivens • France, 1957, 32 min • adaptation d'un poème

Au fil de l'eau, sur une péniche, on descend la Seine et on traverse nonchalamment Paris, en prenant le temps d'observer ceux qui travaillent sur ses rives tout comme ceux qui y flânent. Sur une idée du critique et historien du cinéma, Georges Sadoul, un poème de Prévert ponctue, de loin en loin, la lente avancée de la péniche.

> **Aubervilliers** d'Eli Lotar • France, 1946, 23 min • scénario de Prévert

La ville d'Aubervilliers après la guerre, où les ruines et les taudis datent d'avant. Un témoignage dénonçant les conditions de vie dans certains quartiers en ne se contentant pas de filmer les lieux mais en suivant les habitants dans leur vie quotidienne. Le commentaire, très politique et très virulent, est de Prévert ainsi que la chanson, l'inoubliable "Gentils enfants d'Aubervilliers".

> **Le Petit chapiteau** de Joris Ivens • France, 1963, 7 min • scénario de Prévert

Une représentation d'un petit cirque familial qui a réussi à se glisser dans une venelle étroite de Valparaiso au Chili. Le bref commentaire au début est de Jacques Prévert et il le dit lui-même. On comprend dans sa voix son choix d'accompagner ces gens qui s'efforcent de faire rire ce public d'enfants éblouis.

> **Prix et profits** de Yves Allégret • France, 1932, 20 min • avec Prévert acteur

Une saga muette de la pomme de terre, des semailles à la vente aux Halles. Le tout dans une famille pour qui la vente est un enjeu vital. Les frères Prévert et Marcel Duhamel y sont les employés pas très zélés d'un mandataire qui les houspille. Et, dans un rythme très alerte et très efficace, le verdict sur ces mandataires et autres intermédiaires tombe : les supprimer !

> **Deux escargots s'en vont** de Jean-Pierre Jeunet et Romain Segaud

France, 2016, 3 min • animation • d'après Prévert

Un poème de Jacques Prévert dont chaque vers est dit par un animal différent qui semble à la fois réel et improbable. Chaque animal a une voix souvent connue – ce qui ne veut pas dire qu'on la reconnaît. Un rythme parfait. Un petit chef d'œuvre.

-- vendredi 17/05 18:45 -- dimanche 26/05 18:45

CINÉMA D'HIER ET AUJOURD'HUI



Sorties nationales et versions restaurées.

La Flor

de **Mariano Llinás** • Argentine, 2018, 13h30, VOSTF • NUM, *sortie nationale*

avec Elisa Carricajo, Valeria Correa, Pilar Gamboa, Laura Paredes (Compagnie Piel de Lava)

Le projet de *La Flor* pourrait tenir en une phrase, assure Mariano Llinás : *"Est-il possible de faire un seul film qui rassemble toutes les histoires possibles, un objet magique comme une nouvelle de Jorge Luis Borges ?"*. Interview de Mariano Llinás - Le Monde 6 mars 2019

La Flor cambriole le cinéma en six épisodes. Chaque épisode correspond à un genre cinématographique. Le premier est une série B, comme les Américains avaient l'habitude d'en faire. Le deuxième est un mélodrame musical avec une pointe de mystère. Le troisième est un film d'espionnage. Le quatrième est une mise en abîme du cinéma. Le cinquième revisite un vieux film français. Le sixième parle de femmes captives au XIX^e siècle. Mon tout forme *La Flor*.

Ces six épisodes, ces six genres ont un seul point commun : leurs quatre comédiennes. D'un épisode à l'autre, *La Flor* change radicalement d'univers, et chaque actrice passe d'un monde à l'autre, d'une fiction à une autre, d'un emploi à un autre, comme dans un bal masqué. Ce sont les actrices qui font avancer le récit, ce sont elles aussi qu'au fur et à mesure, le film révèle. Au bout de l'histoire, à la fin du film, toutes ces images finiront par dresser leurs quatre portraits.

> Il est préférable de voir les épisodes dans l'ordre.

Partie 1 (3h30) -- jeudi 2/05 20:00 -- samedi 11/05 16:00

Partie 2 (3h10) -- mardi 7/05 20:00 -- samedi 11/05 20:30

Partie 3 (3h25) -- dimanche 12/05 15:30 -- jeudi 16/05 20:00

Partie 4 (3h28) -- dimanche 12/05 20:00 -- mardi 21/05 20:00

> Le film sera diffusé au cinéma **Le Concorde** du 9 au 28 mai, avec un week-end marathon les 18 et 19 mai.

Heart of a Dog

de **Laurie Anderson** • USA, France, 2015, 1h15, VOSTF • NUM, *sortie nationale*

Centré sur Lolabelle, bien-aimé rat terrier américain décédé en 2011, qui partagea l'existence de Laurie Anderson et de son mari, Lou Reed, dédicataire du film, *Heart of a Dog* est un essai qui mêle souvenirs d'enfance, journal intime en vidéo, rêveries autour de la collecte de données, de la culture de surveillance, de la conception bouddhiste de la vie après la mort, et des hommages chaleureux aux artistes, musiciens et penseurs qui l'ont inspirée. Mêlant sa propre narration drôle et inquisitrice à des compositions originales au violon, des passages animés à la main, des home-movies tournés en 8 mm et des œuvres d'art tirées d'expositions passées et présentes, Anderson crée un langage visuel hypnotique en patchwork, à partir des matières premières de sa vie et de son art, examinant comment les histoires sont construites et racontées – et comment nous les utilisons pour créer du sens dans nos vies.

-- mercredi 22/05 18:15 -- vendredi 24/05 20:45 -- jeudi 30/05 15:15 -- samedi 1/06 19:00 -- vendredi 7/06 21:15

LE CINÉMA DES ENFANTS



// PREMIÈRES SÉANCES

Lilla Anna de Per Ahlin, Lasse Persson, Alicja Björk

Suède, 2012, 47 min • 6 films • NUM

À partir de 2 ans

Lilla Anna découvre le monde qui l'entoure en compagnie de son oncle, un oncle aussi grand qu'elle est petite, aussi peu aventurier qu'elle-même est courageuse. Dans la première histoire Lilla Anna et son oncle accourent aider quelqu'un dans le besoin. Elle fabrique ensuite une cabane, range le bric-à-brac de son grand oncle, part à la recherche d'ingrédients pour confectionner un gâteau, apprend à pêcher à son oncle, mais tombe à l'eau et l'emmène faire du ski mais ne retrouve plus sa maison.

-- dimanche 28/04 11:00

Sametka, la chenille qui danse

À partir de 2 ans

Collectif • République Tchèque-Russie, 1965/1976, 39 min • 2 films • NUM

Le rideau se lève et laisse découvrir sur scène de drôles d'animaux. Alors que le lion Boniface travaille dur au cirque et décide de prendre des vacances, la chenille concertiste Sametka va, quant à elle, découvrir la route du succès et de la gloire... Tous en piste !

-- samedi 4/05 17:00

L'Équipe de secours

de Janis Cimermanis • Lettonie, 1998, 40 min, 7 films • 35 mm

À partir de 2 ans

Renvoyés de l'Opéra pour y avoir semé une pagaille monstre, trois amis se recyclent et s'organisent en équipe de secours, afin de répondre promptement aux situations les plus délicates de la vie de tous les jours...

-- dimanche 26/05 11:00 -- samedi 22/06 17:00 -- mardi 9/07 10:00 -- mercredi 17/07 10:00

Le Rêve de Galileo

Collectif • All, Esp, Fr, 2011, 40 min, animation • 5 films • 35 mm

À partir de 3 ans

Dans *Le Rêve de Galileo*, le soleil se lève pour une journée rayonnante pleine d'humour et de douceur. Galileo vole vers Cassiopée et tous deux papillonnent dans les nuages. Plus au Nord, la P'tite Ourse s'interroge sur les étoiles polaires et une grand-mère s'habille pour l'hiver... couvrant tout ce qu'elle peut de ses jolis tricots bleus. Enfin, la petite Margarita plonge dans l'histoire qui lui est contée, celle d'une quête pour décrocher l'étoile du ciel tant convoitée. Un programme de cinq courts-métrages d'animation sur le thème du ciel et des étoiles.

-- dimanche 12/05 11:00

Le Petit monde de Bahador

Collectif • Iran, 2006, 55 min, 3 films • NUM

À partir de 3 ans

Une communauté de souris est tyrannisée par un roi cruel à l'appétit insatiable. Bahador, une souris pas comme les autres, collecte de force, sous les ordres du roi, les provisions des paysans. Très vite, Bahador découvre que ce petit monde a faim. Touché par leur malheur, il désobéit. Mais démasqué par les soldats, il est fait prisonnier. Sera-t-il assez courageux pour affronter le grand intendant ? Précédé de deux histoires : *Rentrons chez nous* et *Compagnon...*

-- samedi 18/05 17:00 -- dimanche 16/06 11:00 -- mercredi 10/07 10:00 -- mardi 16/07 10:00

Les Animaux farfelus

Collectif • France, 2015, 42 min • 6 films • NUM

À partir de 3 ans

Six courts-métrages d'animation qui content les pérégrinations d'animaux tout fous : une pieuvre amoureuse lancée dans une course-poursuite, un cerf qui découvre la troisième dimension et la vie hors du papier, une histoire de poules à la (basse) cour du château de Versailles, un oiseau rare qui redonne le sourire à Augustin, un chat à la voix déraillée qui s'essaie au chant lyrique et des girafes qui goûtent au plaisir du plongeon acrobatique.

-- mercredi 5/06 17:00 -- dimanche 30/06 11:00 -- samedi 6/07 17:00 -- jeudi 11/07 10:00

// POUR LES PLUS GRANDS

Les Contes merveilleux de Ray Harryhausen

USA, 1949-1953, 53 min, VF • animation • NUM, version restaurée

À partir de 4 ans

Vous connaissez peut-être son nom, Ray Harryhausen est une légende de l'histoire du cinéma. Concepteur d'effets spéciaux pour le cinéma, il est considéré comme l'un des grands maîtres de l'animation en volume qu'il utilisait pour animer toutes sortes de créatures dans de nombreux films fantastiques des années 50 aux années 70. Dans cette série de courts-métrages réalisés entre 1949 et 1953, il nous invite à redécouvrir plusieurs contes célèbres dans lesquels les personnages que nous connaissons bien prennent vie grâce à son talent unique d'animateur : *Le Petit Chaperon rouge*, *Hansel et Gretel*, *Raiponce*, *Le Roi Midas* ou encore *Le Lièvre et la Tortue*.

-- mercredi 24/04 15:00

Charlie, mon héros

de Don Bluth • USA, 1989, 1h24, VF • animation • NUM, version restaurée

À partir de 6 ans

À la Nouvelle-Orléans, Charlie, un chien un peu magouilleur parvient à s'échapper avec son fidèle compagnon Gratouille d'une fourrière. Il retrouve alors son partenaire Carcasse, un redoutable bouledogue avec lequel il tenait un casino. Mais ce dernier, peu disposé à partager les recettes, échafaude un plan pour se débarrasser définitivement de Charlie... On retrouve certaines caractéristiques des longs-métrages de Disney – le réalisateur Don Bluth est un ancien animateur du studio – avec des personnages comme la petite Anne-Marie, une orpheline qui va faire la rencontre de Charlie ou le teckel Gratouille, plutôt nerveux et maladroit qui apporte une touche comique. Mais le film s'écarte clairement des stéréotypes avec un univers plutôt sombre et un personnage principal loin d'être parfait, ce qui le rend par ailleurs très attachant.

-- dimanche 5/05 14:30 -- samedi 11/05 14:00

Le Roi et l'oiseau de Paul Grimault

À partir de 6 ans

France, 1980, 1h27 • animation > cf. rétrospective Prévert p.11

-- dimanche 19/05 18:30 -- samedi 25/05 17:00 -- mercredi 5/06 14:30

Adama de Simon Rouby

À partir de 9 ans

France, 2015, 1h22 • animation • NUM > cf. Mémoire de l'Outre-Mer p.20

-- samedi 11/05 11:00

Les Disparus de Saint-Agil de Christian-Jaque

À partir de 10 ans

France, 1938, 1h38 • avec Erich Von Stroheim, Michel Simon > cf. rétrospective Prévert p.9

-- lundi 20/05 18:30 -- samedi 25/05 19:00 -- vendredi 31/05 20:45



LA LOI DU GENRE • À L'AVENTURE !

Le Salaire de la peur de Henri-Georges Clouzot

France, 1953, 2h31 • avec Yves Montand, Charles Vanel, Folco Lulli • NUM, [version restaurée](#)

Dans un port d'Amérique du Sud, des hommes qui ont fui leur passé croupissent, à la dérive, cherchant l'occasion de gagner quelques sous pour s'enfuir. On leur propose de transporter de la nitroglycérine ; travail très dangereux... En adaptant le roman de Georges Arnaud, Clouzot en transforme la structure en commençant par une longue description de l'atmosphère délétère du port, avec ses personnages, veules, désespérés ou jouant au caïd, investissant l'action de sa propre vision du monde et des hommes. Les scènes d'action qui reconstituent l'Amérique du Sud du côté de Nîmes et en Camargue, sont d'une efficacité remarquable et ont fait de cette œuvre un des modèles du film d'aventure façon thriller des années 50.

-- mercredi 24/04 18:15 -- vendredi 26/04 18:00 -- dimanche 28/04 21:00

Sorcerer de William Friedkin

USA, 1977, 2h01, VOSTF • avec Roy Scheider, Bruno Cremer • NUM, [version restaurée](#)

De Mexico, Jérusalem, New York ou Paris quatre hommes sont obligés de fuir, recherchés. Ils se retrouvent, sans le sou, dans un village d'Amérique du Sud dominé par une compagnie pétrolière américaine. On leur propose de transporter de la nitroglycérine... Refusant le terme de *remake* du film de Clouzot mais voulant plutôt s'appuyer sur le roman, Friedkin choisit, lui aussi, de ne pas commencer par la catastrophe pétrolière, l'action centrale, mais de faire une longue introduction présentant les quatre protagonistes et les raisons de leur fuite. Il donne aussi à l'action un contexte géopolitique précis. Les moyens énormes mis en œuvre, les conditions difficiles du tournage, ajoutent une dimension apocalyptique aux scènes d'action.

-- mercredi 8/05 18:30 -- jeudi 9/05 18:00 -- vendredi 10/05 20:30

The African Queen

de John Huston • USA, G-B, 1951, 1h48, VOSTF

avec Humphrey Bogart, Katharine Hepburn • NUM, [version restaurée](#)

1914, en Afrique occidentale allemande. Après la mort de son frère - un pasteur anglais - une vieille fille prude et dévouée à sa mission d'évangélisation n'a d'autre choix que de fuir à bord du rafiot d'un aventurier crasseux porté sur le gin. Pour adapter ce roman anglais de C.S. Forester, Huston obtient un tournage en décors naturels et fait ainsi ses premiers pas sur le continent africain. Une exception en 1951, d'autant que le cinéaste tient aussi à un film en couleur (son premier), ce qui nécessite une énorme caméra Technicolor et un éclairage imposant à transporter. Le reste est devenu légende puisque ce tournage chaotique est raconté à la fois par Katharine Hepburn dans son livre "Le Tournage d'*African Queen*, ou comment je suis allée en Afrique avec Bogart, Bacall et Huston et faillis perdre la raison" et par Peter Viertel, dernier scénariste congédié à qui l'expérience a inspiré le roman "Chasseur blanc, cœur noir".

-- mercredi 22/05 14:00 -- vendredi 24/05 18:30 -- samedi 25/05 21:00

The Lost City of Z de James Gray

USA, 2017, 2h21, VOSTF • avec Charlie Hunnam, Sienna Miller, Tom Holland • NUM

Percy Fawcett est un colonel britannique reconnu et un mari aimant. En 1906, alors qu'il s'apprête à devenir père, la Société géographique royale d'Angleterre lui propose de partir en Amazonie afin de cartographier les frontières entre le Brésil et la Bolivie. Sur place, l'homme se prend de passion pour l'exploration et découvre des traces de ce qu'il pense être une cité perdue très ancienne. De retour en Angleterre, Fawcett n'a de cesse de penser à cette mystérieuse civilisation, tiraillé entre son amour pour sa famille et sa soif d'exploration et de gloire... Avec ce film réputé infaisable, James Gray réussit à la fois à renouveler son cinéma et à réactiver la grande tradition du cinéma d'aventures made in Hollywood en parvenant à une alliance, étrange mais brillante, entre intimisme et souffle épique.

-- jeudi 6/06 18:15 -- vendredi 7/06 18:30 -- samedi 8/06 21:00

LA SÉANCE DES CINÉ-SUP



La Mort aux trousses (North by Northwest) de Alfred Hitchcock

USA, 1959, 2h06, VOSTF • avec Cary Grant, Eva Marie Saint • NUM, [version restaurée](#)

George Thornhill, un publicitaire très actif est pris pour un autre dans un café et aussitôt enlevé... Corsant le thème de l'individu poursuivi à tort, c'est dans le vertige de la perte d'identité qu'Hitchcock plonge son héros, situation kafkaïenne sur fond de guerre froide et d'espionnage. La perfection dans le genre. L'équilibre est toujours maintenu entre l'angoisse et l'humour. Le film enchaîne les morceaux de bravoure, trouvailles techniques et moments d'une grande intensité dramatique – l'attaque par l'avion par exemple. C'est aussi l'un des films d'Hitchcock où les décors, réels ou reconstitués, ont le plus de poids. Les rapports des deux protagonistes entre érotisme, vérité et mensonge sont une synthèse des rapports de couple chez Hitchcock.

-- mardi 30/04 20:30

> Le film sera également diffusé dans le cadre de la Loi du Genre, du 3 au 6 juillet 2019.

Mulholland Drive de David Lynch

USA, 2001, 2h26, VOSTF • avec Naomi Watts, Laura Elena Harring • NUM, [version restaurée](#)

Au cours d'une nuit, Rita devient amnésique après un accident de voiture sur la route de Mulholland Drive à Hollywood. Elle fait la rencontre de Betty Elms, une actrice en devenir qui vient juste de débarquer à Los Angeles. Aidée par celle-ci, Rita tente petit à petit de retrouver la mémoire ainsi que son identité. Lynch explore les puissances du faux dans un univers où tout est enregistré et où la bande – comme la pellicule – peut passer dans un sens, puis à l'envers, être trafiquée, abîmée ou magnifiée...

-- dimanche 5/05 20:45

Un condamné à mort s'est échappé de Robert Bresson

France, 1956, 1h35 • avec François Leterrier, Roland Monod • NUM, [version restaurée](#)

Conduit en 1943 au fort de Montluc pour y être exécuté par les Allemands, le lieutenant Fontaine parvient à s'échapper en compagnie d'un autre prisonnier. Sous la caméra de Bresson, l'évasion de Fontaine et son combat contre la mort deviennent, par la minutie de la mise en scène, une métaphore de l'homme au monde.

-- mardi 14/05 20:30 -- dimanche 19/05 16:15

Hiroshima mon amour d'Alain Resnais

France, Japon, 1959, 1h31 • avec Emmanuelle Riva, Eiji Okada • NUM, [version restaurée](#)

En août 1957, à Hiroshima, une actrice française termine un film sur la paix. Elle s'éprend d'un architecte japonais le dernier jour du tournage. Ils ont vingt-quatre heures devant eux pour vivre une passion fulgurante. Cet amour impossible réveille en la jeune femme son premier amour : elle avait dix-huit ans, c'était à Nevers en 1944. Premier long-métrage d'Alain Resnais, se plaçant comme l'un des plus typiques chefs-d'œuvre de la Nouvelle Vague de par l'écriture décalée de ses dialogues, *Hiroshima mon amour* est un film mythique.

-- mardi 28/05 20:30 -- dimanche 2/06 18:30

VIDÉODROME

Vidéodrome, c'est le rendez-vous ciné-club du Cinématographe. Un lundi par mois, la projection d'un film choisi parmi les cycles ou les rééditions est accompagnée d'une analyse et d'un échange avec le public. L'analyse du film d'environ 45 minutes, menée par Antoine Bourg, enseignant en cinéma et membre de la commission de programmation du Cinématographe, est conçue comme une initiation à la culture cinéphilique.

Le Jour se lève de Marcel Carné

France, 1939, 1h37 • avec Jean Gabin, Jules Berry, Arletty, Jacqueline Laurent

> cf. rétrospective Jacques Prévert p.9

-- lundi 13/05 20:30

CINÉ FEMMES

// CINÉ VENDREDI

Nos mères, nos daronnes

de Bouchera Azzouz et Marion Stalens • France, 2014, 52 min • documentaire • NUM

La "daronne", en argot issu du vieux français, c'est la mère, la patronne. Dans nos quartiers populaires, les daronnes sont les femmes sur qui tout - ou presque - repose. Des vies qui ne baissent jamais la garde. Ce film est un hommage à toutes celles qui incarnent le féminisme populaire. Femmes issues ou non de l'immigration, mères de familles, souvent femmes au foyer, mais aussi institutrices ou assistantes sociales, souvent pilier central de la famille, elles ont su bousculer les traditions, braver les codes culturels pour construire peu à peu leur propre destin.

-- vendredi 26/04 14:15 * > séance suivie d'un débat

Floride de Philippe Le Guay

France, 2015, 1h50 • avec Jean Rochefort, Sandrine Kiberlain, Anamaria Marinca • NUM

A 80 ans, Claude Lherminier n'a rien perdu de sa prestance. Mais il lui arrive de plus en plus souvent d'avoir des oublis, des accès de confusion. Un état qu'il se refuse obstinément à admettre. Carole, sa fille aînée, mène un combat de tous les instants pour qu'il ne soit pas livré à lui-même. Sur un coup de tête, Claude décide de s'envoler pour la Floride. Qu'y a-t-il derrière ce voyage si soudain ? Un des derniers rôles de Jean Rochefort au cinéma.

-- vendredi 24/05 14:15 * -- dimanche 26/05 16:30

* CINÉ VENDREDI priorité Carte blanche, adhérents AGORA Derv, ACCOORD, Ciné Femmes

// LES SOIRÉES DE CINÉ FEMMES > en partenariat avec le planning familial 44

Quand je veux, si je veux

Collectif • France, 2018, 1h13 • documentaire • NUM

Quand je veux, si je veux est un film construit entièrement à partir d'entretiens avec des femmes vivant dans la France d'aujourd'hui. Il est ponctué de sons d'archives qui nous replongent dans les combats des années 1970 pour le droit à l'avortement, mais l'essentiel de sa trame – et de sa force – est constitué par la parole d'une douzaine de femmes de tous âges racontant leur expérience de l'avortement. Les auteur-es ont choisi de se concentrer sur cette parole, sans nous en dire plus sur leurs trajectoires amoureuses et conjugales, sur leurs métiers ou leurs idées, et nous n'en ressentons jamais le manque. Car c'est avant tout pour saisir le sens d'une expérience que ces femmes ont été interviewées, et cette parole resserrée permet de construire l'avortement en sujet à part entière. Il est en effet important d'y revenir, même s'il se dit souvent que le droit à l'IVG est désormais acquis.

-- mercredi 5/06 20:30 > projection suivie d'un débat avec Nicolas Drouet, co-réalisateur -- mardi 11/06 19:00



bulCiné

Symphony of Sorrowful Songs (H. Górecki), par Beth Gibbons

et l'orchestre symphonique national de la radio polonaise, sous la direction de Krzysztof Penderecki (captation réalisée par Michal Merczyński, 51 min • NUM, inédit à Nantes)

"En novembre 2014, Beth Gibbons participait à une série de spectacles au Grand Théâtre de l'Opéra national de Varsovie. D'une discrétion frustrante, elle est aussi rare en concert qu'en studio - aucune sortie officielle depuis le troisième album de Portishead en 2008. Pour préparer ce concert, Beth Gibbons a accepté d'affronter deux défis de taille : s'habituer à chanter dans une langue qu'elle ne connaît pas (le polonais) et étirer comme un élastique son timbre de contralto pour atteindre des notes de soprano. Double mission accomplie. En transcendant la barrière de la langue, elle transmet des frissons comme elle l'a toujours fait depuis "Dummy", le premier album inaltérable de Portishead. Recroquevillée sur une chaise parmi les musiciens, Beth Gibbons ouvre les lèvres et laisse s'envoler ce chant à la fois solennel et bouleversant, avec une simplicité désarmante et une grâce suspendue." Noémie Lecoq, Les Inrockuptibles

> Séance organisée en partenariat avec le lieu unique (tarif unique : 3€) • Disque disponible chez Mélomane, 2 Quai de Turenne.

- - lundi 6/05 21:00

PHILONÉMA

Les Demoiselles de Rochefort de Jacques Demy

France, 1967, 2h04 • avec Catherine Deneuve, Françoise Dorléac, Danielle Darrieux • NUM

Rochefort en été. Les jumelles Garnier (Delphine et Solange), danseuse lunaire et musicienne pétillante, s'impatientent du grand amour. L'ouverture du carnaval d'été, qui voit débarquer les forains à Rochefort, marque le début d'une aventure truculente où s'entremêleront des intrigues amoureuses, familiales et judiciaires. Au fil d'une comédie musicale explosive où la danse et le chant jouent les partitions de sentiments contradictoires, Jacques Demy nous emmène à la frontière qui sépare le cinéma du monde ordinaire, le rêve de la réalité.

> **jeudi 25 avril à 20:30** • séance suivie d'une intervention de [Morgane Delorme](#), doctorante en philosophie à l'université de Nantes

> Le film sera également diffusé dans le cadre de l'hommage à Michel Legrand, du 7 au 17 juillet 2019.

On connaît la chanson d'Alain Resnais

France, 1997, 2h • avec Sabine Azéma, Pierre Arditi, Agnès Jaoui, André Dussollier • 35 mm

Simon, féru d'histoire, visite Paris, guidé par Camille qu'il aime en secret. L'hypocondriaque Nicolas, quand il ne visite pas ses médecins, visite des appartements, guidé par Simon. Marc, le patron de Simon, a fait visiter un appartement à Odile, la sœur de Camille. Sans oublier Claude, le mari discret d'Odile, qui n'ose pas lui dire ce qu'il pense. En apparence, un drame comme tant d'autres, fait de personnages qui s'entrecroisent et d'histoires qui se répètent. Pourtant ce film d'Alain Resnais n'a rien de commun : les scènes sont ponctuées par des refrains repris spontanément par les acteurs en *playback* ! Si la musique est vectrice d'émotions au cinéma depuis son origine, que peut bien apporter un procédé apparemment aussi grossier, alors que les moyens cinématographiques habituels sembleraient plus appropriés ? On connaît la chanson nous convie à analyser ce que ces tubes, qui nous "trottent dans la tête" à l'occasion, viendraient révéler sur les situations ordinaires de nos existences.

> **jeudi 23 mai à 20:00** • séance suivie d'une intervention de [Alexis Avril](#), professeur certifié de philosophie, enseignant au lycée Livet (Nantes).



ÉCOLE DE DESIGN • LE CORPS

Bienvenue à Gattaca (Gattaca) de Andrew Niccol

USA, 1998, 1h46, VOSTF • avec Ethan Hawke, Uma Thurman, Jude Law, Alan Arkin • NUM

Dans un monde parfait, Gattaca est un centre d'études et de recherches spatiales pour des jeunes gens au patrimoine génétique impeccable. Jérôme, candidat idéal, voit sa vie détruite par un accident tandis que Vincent, enfant naturel, rêve de partir pour l'espace. Chacun des deux va permettre à l'autre d'obtenir ce qu'il souhaite en déjouant les lois de Gattaca. *"Une mise en scène précise, soucieuse du moindre détail, orchestre un ballet de regards vides et de visages fermés, puisqu'à Gattaca le visage de l'autre importe moins que son identité génétique affichée sur les mini-détecteurs des forces de l'ordre."* Bernard Génin, Télérama

-- jeudi 9/05 20:30

UN PARCOURS DANS LE CINÉMA

Une programmation thématique commencée au mois de mars qui propose 3 films avec comme axe, le cinéma américain contemporain face aux genres : trois cinéastes / trois genres / trois stratégies. Suite à une introduction, la projection est accompagnée d'une analyse et d'une discussion avec le public. Après Spielberg et le film de monstre - *Les Dents de la mer* -, les frères Coen et le polar - *Fargo* -, ce programme se lance du côté du western avec un film réalisé par celui pouvant se vanter d'incarner le genre à lui seul.

Impitoyable (Unforgiven) de Clint Eastwood

USA, 1992, 2h10, VOSTF • avec Clint Eastwood, Morgan Freeman • NUM, [version restaurée](#)

Kansas 1880. William Munny, redoutable hors-la-loi reconverti dans l'élevage va, à la demande d'un jeune tueur, reprendre du service pour venger une prostituée défigurée par un cow-boy sadique. D'Eastwood, on dira qu'il ne cesse de retraverser le même territoire. Il est chargé d'histoires. La sienne, celle de celui que l'acteur-réalisateur est devenu, inséparable de celle du cinéma américain dont ses films révèlent l'un après l'autre être les prolongateurs et les dépositaires. Ainsi, ce n'est plus la légende que les films d'Eastwood entament d'écrire, mais un bilan (*Unforgiven* signifie "impardonnés"). Et lorsque William Munny poussé par la faim doit reprendre les colts et du service il n'a d'autre choix pour survivre à ce western basculant dans sa nuit la plus crépusculaire que de confesser *"je ne me souviens pas, j'étais saoul la plupart du temps"*.

-- mercredi 22/05 20:00

Programme conçu et séances accompagnées par Antoine Bourg, enseignant cinéma, en partenariat avec DRO (association des Dirigeants Responsables de l'Ouest).

LYCÉE LÉONARD DE VINCI DE MONTAIGU

Films de fin d'année 2018

Dans le cadre de leur projet d'examen final les étudiants du lycée Léonard de Vinci de Montaignu du **BTS Métiers de l'Audiovisuel** doivent dans leur domaine de compétence technique respectif (Montage, Image, Son, Gestion de production ou Ingénierie et exploitation) réaliser un film sur une durée de six semaines : court-métrage, reportage, documentaire, magazine...
> entrée libre dans la limite des places disponibles

-- vendredi 17/05 20:30 • en présence de plusieurs des réalisateurs et réalisatrices

CIINÉMA AVEC LACAN

L'Association de la Cause Freudienne propose une projection suivie d'un débat, afin de s'enseigner des trouvailles des cinéastes à travers le prisme de l'orientation lacanienne. Que nous révèle le film sur la condition humaine, le malaise dans la civilisation, le couple, le désir, l'amour, la féminité, etc. ? Autant de thèmes abordés – où se croisent cinéma et psychanalyse – qui permettront au spectateur de révéler et susciter des questions et des réflexions qui le traversent. Séances animées par une enseignante de cinéma et une psychanalyste (membre de l'École de la Cause Freudienne).

Paris, Texas de Wim Wenders

International, 1983, 2h25, VOSTF • avec Harry Dean Stanton, Nastassja Kinski
NUM, version restaurée > cf. rétrospective Wim Wenders (p.6)

-- mercredi 15/05 20:00

MÉMOIRE DE L'OUTRE-MER

Dans le cadre des commémorations des abolitions de la traite et de l'esclavage, deux films sont proposés.

Adama de Simon Rouby

France, 2015, 1h22 • animation • NUM

À partir de 9 ans

Adama, 12 ans, vit dans un village isolé d'Afrique de l'Ouest, au rythme des saisons et selon les règles ancestrales de son peuple. Samba, son grand frère, a l'âge de devenir adulte et va être accueilli parmi ses pairs où il succèdera à son père en tant que forgeron, durant une cérémonie initiatique menée par le sage de la communauté. Mais Samba rêve d'ailleurs, du Pays des souffles où les Nassaras lui promettent un avenir de glorieux guerrier. Quand il part contre la volonté de son père, Adama décide d'aller le chercher pour le ramener... "Adama trouve ce fragile équilibre entre la dureté d'une réalité qui n'est pas édulcorée et la douceur du regard de l'enfant qui reste du côté du conte. L'utilisation de l'animation permet de concilier ces deux dimensions. La technique utilisée crée un effet d'hyper-réalisme (que ce soit dans la cruauté de la guerre, comme dans la beauté des paysages et des corps) qui, doublée de manière magique, d'une poésie de la matière, magnifie la violence du récit." Sarah Génot, Benshi

-- samedi 11/05 11:00

Little Senegal de Rachid Bouchareb

Algérie, France, Allemagne, 2001, 1h38, VOSTF • avec Sotigui Kouyate, Sharon Hope • 35 mm
Passionné par l'histoire de son peuple, Alloune - guide à la Maison des Esclaves de Gorée - décide de partir en Amérique à la recherche des descendants de ses ancêtres, déportés comme esclaves, il y a deux siècles. Des plantations du Sud à Little Senegal, un quartier africain de Harlem, Alloune remonte jusqu'à une lointaine cousine, Ida, qui ignore tout de son passé. Guidé par son idée de réunir sa famille par delà les siècles et les frontières, et à travers son idylle naissante avec Ida, il croise les chemins de son neveu Hassan, chauffeur de taxi clandestin, de sa fiancée Biram, d'Eileen, enceinte et fugueuse, de Karim prêt à tout avec Amaralis pour obtenir sa carte verte... alors qu'apparaîtront toutes les contradictions et les conflits entre l'Amérique Noire et l'Afrique Noire.

-- dimanche 12/05 13:15

MIRE

Love Machine (performance)

d'Elena Pardo et Azucena Losana (Mexico), Julien Francheteau (Nantes) • 30 min

À partir d'une série de travaux d'investigation, telle une ode aux machines, Elena Pardo et Azucena Losana présentent la performance cinématographique *Love Machine* composée de leurs propres boucles et de boucles trouvées de films 16 mm, représentant de petites et de grandes machines en marche, avec un flux vidéo capturant en direct et de très près, via une petite caméra de sécurité, le mécanisme de l'un des projecteurs qui projettent les images. L'artiste sonore invité, Julien Francheteau (minimal ensemble), superpose ses propres sons, élaborés et manipulés en direct à partir d'une guitare et d'objets analogiques, avec le flux émis par différents micros piezo amplifiant les vibrations de quelques mécanismes en action. Cette performance a été créée en partie dans le cadre d'une résidence de LEC dans le laboratoire photochimique toujours en activité des légendaires studios Chubrusco de Mexico.

précédé d'un **programme de films du collectif LEC (Mexico)** • 30 min

LEC (Laboratorio Experimental de Cine) est un collectif de cinéastes basé à Mexico, dédié à la promotion du cinéma expérimental. Une partie importante de leur projet est la préservation des techniques et savoirs liés au cinéma argentin. *Elena Pardo et Azucena Losana sont bénéficiaires de "Programa Sistema Nacional de Creadores 2017 y 2018 del Fondo Nacional para la Cultura y las Artes".*

-- mercredi 29/05 20:30

LYCÉE GUIST'HAU • OPTION CINÉMA

Films de fin d'année 2019

Deux séances pour découvrir les productions des élèves de Seconde, Première et Terminale option cinéma et des élèves en option facultative, du Lycée Guist'hau. L'ensemble est réparti en deux programmes complémentaires. Entrée libre dans la limite des places disponibles.

Programme 1 : lundi 3/06 18:30 et mardi 4/06 21:00, en présence des réalisateurs et réalisatrices

Programme 2 : lundi 3/06 21:00 et mardi 4/06 18:30, en présence des réalisateurs et réalisatrices

ACCESSIBILITÉ SENSORIELLE DES FILMS



Ces pictogrammes indiquent un film équipé d'une audiodescription et/ou de sous-titrages SME (Sourds et Malentendants). Toutefois, nous n'avons généralement connaissance de ces éléments qu'après l'impression du programme : **n'hésitez donc pas à consulter notre site internet**, régulièrement mis à jour.



Amplification sonore • Tous les films projetés en numérique (mention **NUM**) peuvent bénéficier d'une amplification sonore individuelle : elle peut être activée sur simple demande lors de votre arrivée au Cinématographe. Un récepteur individuel et une boucle magnétique (ou un casque) vous seront alors fournis (**système Fidelio**).

Audiodescription • Certains films projetés en numérique bénéficient d'une audiodescription : elle peut être activée sur simple demande lors de votre arrivée au Cinématographe. Un récepteur individuel et un casque vous seront alors fournis.

Sous-titrages SME • Certains films bénéficient de sous-titres adaptés (Sourds et Malentendants) : ils peuvent être activés pour la séance sur simple demande lors de votre arrivée au Cinématographe.

N'hésitez pas à nous contacter pour tout renseignement, l'anticipation permet de mieux vous accueillir : 02.85.52.00.10 ou publics@lecinematographe.com

L'Association **Le Cinématographe Ciné-Nantes Loire-Atlantique** c'est bien sûr une salle de cinéma, mais aussi deux champs d'action quasi invisibles des spectateurs mais tout aussi importants, **l'éducation à l'image** et **SCALA** (Salles de Cinéma Associatives de Loire-Atlantique).

Le Cinématographe – SCALA

Salles de Cinéma Associatives de Loire-Atlantique, est une mission du Département de Loire-Atlantique concernant les 35 salles de cinéma associatives du 44.

FORMATIONS À L'ACCUEIL DE TOUS LES PUBLICS

Pour l'accès à la culture et l'accueil de tous et toutes, les cinémas associatifs sont actifs !

Le samedi 16 mars, un temps de sensibilisation autour de l'accueil des publics en situation de handicap a réuni une trentaine de bénévoles et de salarié-es des cinémas associatifs autour de mises en situation et d'ateliers animés par CultureLSF, Nous Aussi et Orea.

Le jeudi 4 avril, une rencontre organisée entre les Services Départementaux (culture et social) et les cinémas associatifs a permis d'échanger collectivement sur les actions en cours et sur tout ce qui a pu être récemment mis en place à l'échelle du réseau ou de la salle en matière d'accueil des publics : diagnostic, communication, équipement...

Courant juin 2019, une rencontre aura lieu entre les cinémas associatifs, l'Union Départementale des Centres Communaux d'Action Sociale, et l'association Le Carillon pour évoquer les questions d'accessibilité économique.

Le Cinématographe – Éducation à l'image

L'association coordonne au niveau du département deux dispositifs nationaux d'éducation à l'image : École & Cinéma et Collège au Cinéma.

ÉCOLE & CINÉMA 44 : INSCRIPTION 2019-2020

Du 2 avril au 17 mai 2019 • Phase 1 > souhaits d'inscription

L'information est envoyée par l'Inspection Académique dans chaque école précisant le cahier des charges ainsi que les modalités. L'inscription se fait sur le site du Cinématographe via l'espace enseignant auquel chaque école peut accéder grâce au code RNE. Modalités et programmation à découvrir sur le site du Cinématographe.

www.lecinematographe.com/espace

COLLÈGE AU CINÉMA 44 : INSCRIPTION 2019-2020

Du 1^{er} avril au 13 mai 2019 • Phase 1 > souhaits d'inscription

L'information est envoyée par le Département de Loire-Atlantique dans chaque établissement avec cahier des charges et modalités d'inscription. L'inscription se fait en ligne sur le site du Conseil Départemental avec le code RNE du collège. Sur ce site, vous trouverez également la plaquette présentant les modalités et la programmation à télécharger.

www.loire-atlantique.fr/inscription-collegeaucinema

L'ensemble des informations est également disponible sur le site du Cinématographe dans la partie Éducation à l'image > Collège au Cinéma.

AGENDA

mercredi 24 avril

15:00 [3/3] **Les Contes merveilleux** - R. Harryhausen - [Cinéma des enfants](#)

16:15 [1/3] **L'Angoisse du gardien de but...** - © Wim Wenders

18:15 [1/3] **Le Salaire de la peur** - H-G. Clouzot - [Loi du Genre](#)

21:15 [1/3] **Double Messieurs** - © Jean-François Stévenin

jeudi 25 avril

18:00 [1/3] **Mischka** - © Jean-François Stévenin

20:30 [P.U] **Les Demoiselles de Rochefort** - J. Demy - [Philonéma](#)

vendredi 26 avril

14:15 [P.U] **Nos mères, nos daronnes** - B. Azzouz, M. Stalens - [Ciné Vendredi](#)

18:00 [2/3] **Le Salaire de la peur** - H-G. Clouzot - [Loi du Genre](#)

21:00 [1/3] **Passé montagne** - © Jean-François Stévenin

samedi 27 avril

14:30 [2/3] **Passé montagne** - © Jean-François Stévenin

17:00 [2/3] **Double Messieurs** - © Jean-François Stévenin

20:30 [2/3] **Mischka** - © Jean-François Stévenin

dimanche 28 avril

11:00 [3/3] **Lilla Anna** - Collectif - [Premières Séances](#)

13:30 [1/3] **Au fil du temps** - © Wim Wenders

16:45 [1/3] **Alice dans les villes** - © Wim Wenders

19:00 [1/3] **Faux mouvement** - © Wim Wenders

21:00 [3/3] **Le Salaire de la peur** - H-G. Clouzot - [Loi du Genre](#)

lundi 29 avril

16:00 [1/3] **L'État des choses** - © Wim Wenders

18:30 [2/3] **L'Angoisse du gardien de but...** - © Wim Wenders

20:30 [2/3] **Au fil du temps** - © Wim Wenders

mardi 30 avril

20:30 [P.U] **La Mort aux trousses** - A. Hitchcock - [La Séance des Ciné-Sup](#)

mercredi 1^{er} mai > FÊTE DU TRAVAIL

jeudi 2 mai

17:45 [2/3] **Alice dans les villes** - © Wim Wenders

20:00 [1/2] **La Flor • Partie 1** - M. Llinás - [Cinéma d'hier et aujourd'hui](#)

vendredi 3 mai

16:30 [1/3] **Paris, Texas** - © Wim Wenders

19:15 [3/3] **Double Messieurs** - © Jean-François Stévenin

21:00 [2/3] **Faux mouvement** - © Wim Wenders



> leçon de cinéma



> séance spéciale



> en présence du réalisateur

AGENDA

samedi 4 mai

- 14:30 [3/3] **Mischka** - © Jean-François Stévenin
17:00 [3/3] **Sametka, la chenille qui danse** - Collectif - Premières Séances
18:15 [3/3] **Au fil du temps** - © Wim Wenders
21:30 [3/3] **L'Angoisse du gardien de but...** - © Wim Wenders

dimanche 5 mai

- 14:30 [2/3] **Charlie, mon héros** - D. Bluth - Cinéma des enfants
16:15 [3/3] **Faux mouvement** - © Wim Wenders
18:15 [1/4] **Les Ailes du désir** - © Wim Wenders
20:45 [P.U] **Mulholland Drive** - D. Lynch - La Séance des Ciné-Sup

lundi 6 mai

- 16:15 [1/3] **L'Ami américain** - © Wim Wenders
18:45 [3/3] **Passe montagne** - © Jean-François Stévenin
21:00 [P.U] **Symphony of Sorrowful Songs, par Beth Gibbons** - bulCiné

mardi 7 mai

- 17:30 [2/3] **L'État des choses** - © Wim Wenders
20:00 [1/2] **La Flor • Partie 2** - M. Llinás - Cinéma d'hier et aujourd'hui

mercredi 8 mai

- 13:45 [2/3] **Paris, Texas** - © Wim Wenders
16:30 [1/3] **Tokyo-Ga** - © Wim Wenders
18:30 [1/3] **Sorcerer** - W. Friedkin - Loi du Genre
21:00 [3/3] **L'État des choses** - © Wim Wenders

jeudi 9 mai

- 18:00 [2/3] **Sorcerer** - W. Friedkin - Loi du Genre
20:30 [P.U] **Bienvenue à Gattaca** - A. Niccol - École de Design

vendredi 10 mai

- 18:00 [2/3] **L'Ami américain** - © Wim Wenders
20:30 [3/3] **Sorcerer** - W. Friedkin - Loi du Genre

samedi 11 mai

- 11:00 [P.U] **Adama** - S. Rouby - Mémoire de l'Outre-Mer / Enfants
14:00 [3/3] **Charlie, mon héros** - D. Bluth - Cinéma des enfants
16:00 [2/2] **La Flor • Partie 1** - M. Llinás - Cinéma d'hier et aujourd'hui
20:30 [2/2] **La Flor • Partie 2** - M. Llinás - Cinéma d'hier et aujourd'hui

dimanche 12 mai

- 11:00 [3/3] **Le Rêve de Galileo** - Collectif - Premières Séances
13:15 [P.U] **Little Senegal** - R. Bouchareb - Mémoire de l'Outre-Mer
15:30 [1/2] **La Flor • Partie 3** - M. Llinás - Cinéma d'hier et aujourd'hui
20:00 [1/2] **La Flor • Partie 4** - M. Llinás - Cinéma d'hier et aujourd'hui

AGENDA

lundi 13 mai

- 15:45 [2/4] **Les Ailes du désir** - © Wim Wenders
18:15 [3/3] **Alice dans les villes** - © Wim Wenders
20:30 [1/3] **Le Jour se lève** - M. Carné - © Jacques Prévert / Vidéodrome

mardi 14 mai

- 20:30 [1/2] **Un condamné à mort s'est échappé** - R. Bresson - Ciné-Sup

mercredi 15 mai

- 14:00 [1/3] **Quai des brumes** - M. Carné - © Jacques Prévert
16:00 [1/2] **Les Amants de Vérone** - A. Cayatte - © Jacques Prévert
18:00 [2/3] **Tokyo-Ga** - © Wim Wenders
20:00 [3/3] **Paris, Texas** - © Wim Wenders / Cinéma avec Lacan

jeudi 16 mai

- 17:45 [1/2] **Un oiseau rare** - R. Pottier - © Jacques Prévert
20:00 [2/2] **La Flor • Partie 3** - M. Llinás - Cinéma d'hier et aujourd'hui

vendredi 17 mai

- 16:15 [3/4] **Les Ailes du désir** - © Wim Wenders
18:45 [1/2] **Programme de courts métrages** - Collectif - © Jacques Prévert
20:30 [P.U] **Films de fin d'année** - Lycée Léonard de Vinci de Montaigu

samedi 18 mai

- 13:30 [1/3] **Les Enfants du paradis** - M. Carné - © Jacques Prévert
17:00 [1/4] **Le Petit monde de Bahador** - Collectif - Premières Séances
18:30 [3/3] **L'Ami américain** - © Wim Wenders
21:00 [3/3] **Tokyo-Ga** - © Wim Wenders

dimanche 19 mai

- 14:15 [2/3] **Le Jour se lève** - M. Carné - © Jacques Prévert
16:15 [2/2] **Un condamné à mort s'est échappé** - R. Bresson - Ciné-Sup
18:30 [1/3] **Le Roi et l'oiseau** - P. Grimault - © Jacques Prévert / Enfants
20:30 [1/3] **Remorques** - J. Grémillon - © Jacques Prévert

lundi 20 mai

- 16:30 [1/3] **Le Crime de Monsieur Lange** - J. Renoir - © Jacques Prévert
18:30 [1/3] **Les Disparus de Saint-Agil** - Christian-Jaque - © Jacques Prévert
20:30 [4/4] **Les Ailes du désir** - © Wim Wenders

mardi 21 mai

- 17:45 [1/3] **Jenny** - M. Carné - © Jacques Prévert
20:00 [2/2] **La Flor • Partie 4** - M. Llinás - Cinéma d'hier et aujourd'hui



> leçon de cinéma

> séance spéciale



> en présence du réalisateur

AGENDA

mercredi 22 mai

- 14:00 [1/3] **The African Queen** - J. Huston - [Loi du Genre](#)
16:15 [3/3] **Le Jour se lève** - M. Carné - © [Jacques Prévert](#)
18:15 [1/5] **Heart of a Dog** - L. Anderson - [Cinéma d'hier et aujourd'hui](#)
20:00 [P.U] **Impitoyable** - C. Eastwood - [Un parcours dans le cinéma](#)



jeudi 23 mai

- 18:00 [2/3] **Remorques** - J. Grémillon - © [Jacques Prévert](#)
20:00 [P.U] **On connaît la chanson** - A. Resnais - [Philonéma](#)

vendredi 24 mai

- 14:15 [1/2] **Floride** - P. Le Guay - [Ciné Vendredi](#)
18:30 [2/3] **The African Queen** - J. Huston - [Loi du Genre](#)
20:45 [2/5] **Heart of a Dog** - L. Anderson - [Cinéma d'hier et aujourd'hui](#)

samedi 25 mai

- 14:45 [2/2] **Les Amants de Véronne** - A. Cayatte - © [Jacques Prévert](#)
17:00 [2/3] **Le Roi et l'oiseau** - P. Grimault - © [Jacques Prévert / Enfants](#)
19:00 [2/3] **Les Disparus de Saint-Agil** - Christian-Jaque - © [Jacques Prévert](#)
21:00 [3/3] **The African Queen** - J. Huston - [Loi du Genre](#)

dimanche 26 mai

- 11:00 [1/4] **L'Équipe de secours** - J. Cimermanis - [Premières Séances](#)
14:15 [2/2] **Un oiseau rare** - R. Pottier - © [Jacques Prévert](#)
16:30 [2/2] **Floride** - P. Le Guay - [Ciné Femmes](#)
18:45 [2/2] **Programme de courts métrages** - Collectif - © [Jacques Prévert](#)
20:30 [2/3] **Les Enfants du paradis** - M. Carné - © [Jacques Prévert](#)

lundi 27 mai

- 16:30 [2/3] **Jenny** - M. Carné - © [Jacques Prévert](#)
18:30 [2/3] **Quai des brumes** - M. Carné - © [Jacques Prévert](#)
20:30 [2/3] **Le Crime de Monsieur Lange** - J. Renoir - © [Jacques Prévert](#)



mardi 28 mai

- 20:30 [1/2] **Hiroshima, mon amour** - A. Resnais - [La Séance des Ciné-Sup](#)

mercredi 29 mai

- 20:30 [P.U] **Love Machine (performance)** - E. Pardo, A. Losana - [Mire](#)

jeudi 30 mai

- 15:15 [3/5] **Heart of a Dog** - L. Anderson - [Cinéma d'hier et aujourd'hui](#)
17:00 [3/3] **Les Enfants du paradis** - M. Carné - © [Jacques Prévert](#)
20:30 [3/3] **Jenny** - M. Carné - © [Jacques Prévert](#)

AGENDA

vendredi 31 mai

- 15:45 [1/3] **Les Visiteurs du soir** - M. Carné - © Jacques Prévert
18:15 [1/3] **Les Portes de la nuit** - M. Carné - © Jacques Prévert
20:45 [3/3] **Les Disparus de Saint-Agil** - Christian-Jaque - © Jacques Prévert

samedi 1^{er} juin

- 15:00 [3/3] **Remorques** - J. Grémillon - © Jacques Prévert
17:00 [1/3] **Sortilèges** - Christian-Jaque - © Jacques Prévert
19:00 [4/5] **Heart of a Dog** - L. Anderson - Cinéma d'hier et aujourd'hui
20:45 [2/3] **Les Portes de la nuit** - M. Carné - © Jacques Prévert

dimanche 2 juin

- 14:00 [2/3] **Les Visiteurs du soir** - M. Carné - © Jacques Prévert
16:30 [3/3] **Le Crime de Monsieur Lange** - J. Renoir - © Jacques Prévert
18:30 [2/2] **Hiroshima, mon amour** - A. Resnais - La Séance des Ciné-Sup
20:30 [3/3] **Quai des brumes** - M. Carné - © Jacques Prévert

lundi 3 juin

- 16:30 [2/3] **Sortilèges** - Christian-Jaque - © Jacques Prévert
18:30 [1/2] **Films de fin d'année** - Programme 1 - Lycée Guist'haou
21:00 [1/2] **Films de fin d'année** - Programme 2 - Lycée Guist'haou

mardi 4 juin

- 18:30 [2/2] **Films de fin d'année** - Programme 2 - Lycée Guist'haou
21:00 [2/2] **Films de fin d'année** - Programme 1 - Lycée Guist'haou

mercredi 5 juin

- 14:30 [3/3] **Le Roi et l'oiseau** - P. Grimault - © Jacques Prévert / Enfants
17:00 [1/4] **Les Animaux farfelus** - Collectif - Premières Séances
18:15 [3/3] **Sortilèges** - Christian-Jaque - © Jacques Prévert
20:30 [1/2] **Quand je veux, si je veux** - Collectif - Ciné Femmes

jeudi 6 juin

- 18:15 [1/3] **The Lost City of Z** - J. Gray - Loi du Genre
21:00 [3/3] **Les Visiteurs du soir** - M. Carné - © Jacques Prévert

vendredi 7 juin

- 16:00 [3/3] **Les Portes de la nuit** - M. Carné - © Jacques Prévert
18:30 [2/3] **The Lost City of Z** - J. Gray - Loi du Genre
21:15 [5/5] **Heart of a Dog** - L. Anderson - Cinéma d'hier et aujourd'hui

En juin et juillet au Cinématographe :

> Retour vers 2018

> Hommage à Michel Legrand



> leçon de cinéma



> séance spéciale



> en présence du réalisateur

TARIFS pour toutes les séances, sauf indication spécifique

- Plein tarif 5,00 euros
- Tarif réduit - Enfants, étudiants, demandeurs d'emploi, RSA, CartS, Carte Blanche, TU-Nantes 3,00 euros
- Tarif réduit - Cézam, Tourisme et Loisirs, CCP, partenaires, université permanente, SoNantes 3,50 euros
- Tarif du Samedi, pour tous, à toutes les séances 3,00 euros
- Ciné-concert plein tarif 6,50 euros
- Ciné-concert tarif réduit 5,00 euros
Enfants, étudiants, demandeurs d'emploi, RSA, CartS, Carte Blanche, Cézam, Tourisme et Loisirs, Abonnés
- Abonnement 10 entrées - Non nominatif, hors ciné-concerts 35,00 euros
- Abonnement Enfants du Cinémato (5 entrées) 12,50 euros
Non nominatif, hors ciné-concerts
- "Places en attente" - places solidaires disponibles en caisse sur demande

CONTACT • ADMINISTRATION

Le Cinématographe Ciné-Nantes Loire-Atlantique 17 rue Paul Bellamy, 44000 Nantes
Tél. 02 85 52 00 10 • Fax 02 85 52 00 19 • info@lecinematographe.com

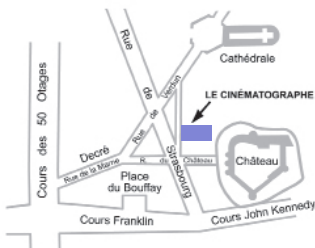
Le Cinématographe Ciné-Nantes Loire-Atlantique regroupe des associations... :

Association des Rencontres du Cinéma Espagnol de Nantes, Nantes, cinemaespagnolnantes@yahoo.fr • **Association Les 3 Continents**, Nantes, festival@3continents.com • **Association Nantaise des Rencontres Cinématographiques**, Nantes, anrc72@live.fr • **Atmosphères 53**, Mayenne, contact@atmospheres53.org • **bulCiné**, Nantes, bulcine@yahoo.fr • **Ciné Femmes**, Nantes, cinemfem@club-internet.fr • **Cinéma Bonne Garde**, Nantes, cinebonnegarde@ascbg.org • **Mire**, Nantes, info@mire-exp.org • **Version Originale**, Saint-Nazaire, vo.stnaz@orange.fr

... des personnes ressources : Cécile Bernard-Nerrière • Guy Fillion • Marc Grangiens • Xavier Nerrière (Centre d'Histoire du Travail) • Laurent Devisme (CRENAU) • Bruno Duquenne • Antoine Bourg

... et des membres fondateurs : Jean-Joël Barreau • Catherine Cavelier

PLAN



PARTENAIRES

